



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 26 | 2005

Comptes rendus des publications de 2003

Women in Iran. Gender Politics in the Islamic Republic.
Westport - Connecticut - London, Greenwood
Press, 2002, 303 p. *Women in Iran. Emerging Voices in
the Women's Movement.* Westport - Connecticut -
London, Greenwood Press, 2002, 212 p.

Marie Ladier-Fouladi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1743>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Marie Ladier-Fouladi, « *Women in Iran. Gender Politics in the Islamic Republic.* Westport - Connecticut - London, Greenwood Press, 2002, 303 p. *Women in Iran. Emerging Voices in the Women's Movement.* Westport - Connecticut - London, Greenwood Press, 2002, 212 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 426, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1743>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Women in Iran. Gender Politics in the Islamic Republic. Westport - Connecticut - London, Greenwood Press, 2002, 303 p.
Women in Iran. Emerging Voices in the Women's Movement. Westport - Connecticut - London, Greenwood Press, 2002, 212 p.

Marie Ladier-Fouladi

- 1 Dans ces deux volumes, l'A. examine la question du genre et plus précisément l'articulation des politiques et du genre avant et après la révolution en Iran. Dans le chapitre introductif du premier volume, après avoir établi le fondement théorique de son analyse, l'A. se propose d'explorer le patriarcat en tant que système approprié influant sur les réclamations des femmes et sur l'articulation des exigences et des objectifs de leurs mouvements. Tout en précisant que genre et patriarcat ne sont pas synonymes, l'A. souligne que le patriarcat « est la caractéristique saillante du genre en tant qu'institution sociale dans plusieurs sociétés ». Cependant la définition du patriarcat présentée par l'A. est assez confuse : « une structure sociale qui permet la domination et l'exploitation des femmes par les hommes ». D'ailleurs, il distingue le patriarcat privé du patriarcat public. Selon lui, le premier est caractérisé par la famille, le lieu de domination des femmes par les hommes. Ces derniers s'approprient le travail des femmes, leur sexualité et leur accès à la culture. Dans le patriarcat public, écrit-il, la participation des femmes à la sphère publique augmente. En tant qu'ouvrières, employées et étudiantes, elles sont plus sous la domination des institutions sociales que sous celles des hommes qui se trouvent dans leur

vie. Le patriarcat public, continue-t-il, n'exclut pas les femmes du marché du travail, de la politique ou de la culture ; il engendre plutôt une ségrégation à leur égard. Il les recrute dans certaines filières avec une chance restreinte d'ascension sociale. Cette dichotomie, relevant d'une lecture limitée du système patriarcal et du genre, constitue le fondement des raisonnements de l'A. au travers de ces deux volumes. Dans le premier volume, l'A. étudie la structure patriarcale en Iran depuis 1960 et tout particulièrement depuis la révolution de 1979. Pour l'A., les réformes des années 1960 ont réédifié le système patriarcal iranien. Sans faire le moindre effort pour vérifier l'impact réel des changements proposés par ces réformes sur la pratique sociale et la stratégie familiale des femmes, il déduit que la mise en place des lois en faveur des femmes ont conduit à la participation importante de celles-ci à la sphère publique, et que par conséquent les relations du genre ont basculé du privé vers le public. Depuis la révolution, écrit-il, la République islamique a redonné vie au patriarcat privé en modifiant certains articles du code civil et les lois relatives au droit de divorce et à la polygamie des hommes selon les règles préconisées par la *šari'a*. Ainsi pour l'A., le patriarcat commence à vaciller entre privé et public sous la République islamique. D'après l'A., les restrictions se multiplient et même le patriarcat public est largement influencé par les mœurs domestiques. De la sorte la coercition devient la partie intégrante des politiques du genre de l'État islamique. Le remodelage du patriarcat, poursuit-il, a eu pour conséquences la résistance des femmes et par-là l'apparition et le développement d'une double société. Dans le second volume, l'A. examine les potentiels libérateurs, auxquels il fait allusion dans le premier, et les obstacles qui empêchent leur réussite. Il y aborde surtout la question féminine dans la révolution de 1979 et puis dans le contexte des changements de relations de genre et d'identités, tels proposés par différents acteurs politiques afin de remodeler les rôles du genre dans les deux sphères privée et publique. Pour ce faire, l'A. s'appuie essentiellement sur une littérature produite par les acteurs politiques iraniens. Il s'agit des livres, journaux, brochures politiques et communiqués publiés par des femmes islamistes et de gauche. [Ce compte rendu concerne également le n° 425]

INDEX

Mots-clés : femmes, femmes iraniennes

Keywords : Women, Iranian women

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

MARIE LADIER-FOULADI

CNRS – Paris